

OKTOBER - OCTOBRE

NOVEMBER - NOVEMBRE

2010

Nr. 23-24 - N°23-24

## SOMMAIRE

- ▶ Edito.....1/2
- ▶ Voyage au pays extraordinaire du secret professionnel.....3
- ▶ Symposium «Vécu et Ressources du Soignant».....19
- ▶ Le CDCS-CMDC c'est.....21
- ▶ Une Fédération de Centres de Service Social Mutualistes Bruxellois: Pourquoi ?.....23

## INHOUD

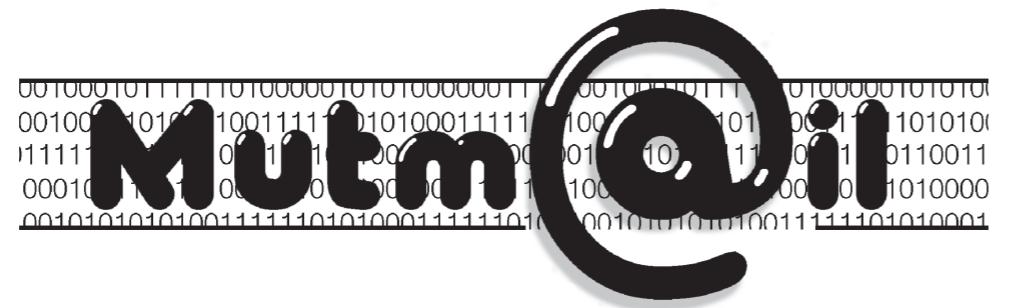
- ▶ Edito.....1/2
- ▶ Reis naar het bijzondere land van het beroepsgeheim .....4
- ▶ Symposium Drijfveer en Ervaring van de Zorgverlener..20
- ▶ Het CMDC, dat betekent....22
- ▶ Waarom een Verbond van Centra voor Maatschappelijk Werk van de Ziekenfondsen uit het Brusselse .....24

A l'heure de la rentrée, on ne sait où regarder pour trouver des repères. Les négociations institutionnelles sur l'avenir de notre pays nous apprennent à vivre dans le doute et l'incertitude constants. Les frontières de tous les domaines - marchand/non-marchand, local/régional/national/global, politiqueéconomique, scientifique/poétique - se brouillent ; deux exemples particuliers en sont donnés dans ce numéro de rentrée de votre Mutm@il:

- le secret professionnel qui mute sous le double mouvement de la multiplication des professions dépositaires du secret et des obligations de violation de ce même secret ;

- l'aide et le soin qui - sur des thématiques telles que l'enfant gravement malade hospitalisé - s'entremêlent au point qu'il faudrait peut-être penser à un nouveau terme qui correspondrait mieux à la richesse du terme « zorg » qui rend délicatement compte de l'aide et du soin entrelacés.

Ce manque de repères n'est pas une catastrophe, loin de là. Car c'est le regard que l'on porte sur les personnes, les choses, les évènements, les temps, les situations qui les construisent et leur donnent leurs couleurs positives ou négatives. Le pessimisme, ce n'est que du spectacle, cela fait vendre. L'avenir que l'on doit à nos enfants se nourrit de l'optimisme et est celui



Aan het begin van dit nieuwe werkjaar zijn we hopeloos op zoek naar houvast. De politieke onderhandelingen over de toekomst van ons land zorgen voor aanhoudende gevoelens van twijfel en onzekerheid. Grenzen lopen steeds meer door elkaar heen: commercieel/niet-commercieel, lokaal/regionaal/nationaal/globaal, politiek/economisch, wetenschappelijk/poëtisch... In dit nummer van uw Mutm@il vindt u twee voorbeelden terug van deze evolutie:

- het beroepsgeheim dat wordt aangepast onder druk van enerzijds het toenemende aantal beroepen die door dit geheim gebonden zijn en anderzijds de verplichtingen om dit geheim te schenden;

- de hulp- en zorgverlening die – bijvoorbeeld in de context van ernstig zieke kinderen in het ziekenhuis - zò met elkaar verstrengeld raken, dat we beter gebruik kunnen maken van de term « zorg », die beide aspecten omvat.

Dat gebrek aan houvast hoeft geen catastrofe te zijn, wel integendeel. De positieve of negatieve accenten die wij toedichten aan mensen, zaken, gebeurtenissen, tijdsgewrichten en situaties worden namelijk bepaald en gekleurd door onze kijk. Slecht nieuws verkoopt nu eenmaal beter. Wij zijn het evenwel aan onze kinderen verplicht om de toekomst hoopvol tegemoet te kijken. Een hoop die steunt op diversiteit en het delen van kennis.

de la diversité et du partage des savoirs. Mutualiser les savoirs, co-construire et partager l'information, c'est bien la dynamique qui est au cœur du projet Hospichild qui organise le symposium dont nous vous parlons dans ses pages sur le « Vécu et les ressources du soignant ».

Pour finir, une anecdote qui en dit long sur l'importance de la co-construction des savoirs: lors d'un récent congrès d'oncologues aux Etats-Unis, les cancérologues ont admis que les blogs des femmes atteintes du cancer leur avaient plus appris que l'université ! Il faut un partage des savoirs et le brouillage des pistes est dans ce contexte plutôt un bon signe.

Le Mutm@il a fait silence pendant quelques mois. A l'heure de cette rentrée 2010, il se réveille en douceur mais avec une envie de plus : plus de comité de rédaction, plus de suivi, plus près de chacune et chacun d'entre vous.

### Bonne lecture et bonne rentrée !

Les membres du Comité de rédaction actuel

Knowhow breed toegankelijk maken, samenwerken en informatie delen, dat is precies de bestaansreden van het Hospichild project, dat een symposium organiseert rond de 'Drijfveer en Ervaring van de Zorgverlener'. We vertellen er u meer over in de volgende pagina's.

Ten slotte nog een veelzeggende anecdote over het belang van de co-constructie van de deskundigheid. Ijdens een congres van oncologen, dat onlangs in de Verenigde Staten plaatsvond, bekenden de specialisten dat ze meer hadden opgestoken van de blogs van vrouwen met kanker, dan van hun studies aan de universiteit! Delen van kennis is dus belangrijk en het vervagen van grenzen is in deze context alleen maar positief te noemen.

Het bleef gedurende enkele maanden stil rond Mutm@il. Vanaf nu staat hij er meer dan ooit: meer redactiecomité, meer opvolging en meer betrokken bij elk van u.

### We wensen u veel leesgenot!

Leden van het huidige redactiecomité

▼ Medewerking van het CMDC aan dit nummer  
Collaboration du CDCS à la réalisation de ce numéro

Vertaling / Traduction: Jan Jacobs  
Lay-out: Renaud Germain  
Coördinatie / Coordination: Solveig Pahud

## Secret professionnel: état des lieux (première partie)

Un vent propice nous a permis de prendre connaissance d'un article d'une grande actualité sur l'évolution du secret professionnel.

La réflexion est menée à partir d'un ancrage dans le milieu des CPAS mais le propos est largement documenté, très complet et actualisé au 1er août 2010. Il nous a semblé important et nécessaire de le partager avec vous.

Cette recherche conclut que, face au double mouvement de la multiplication des professions dépositaires du secret professionnel et des obligations de violation de ce même secret, la conception du secret absolu apparaît frappée de caducité. Seuls, médecins et avocats pourraient encore s'en réclamer réellement.

Si en tant qu'assistant social, cette évolution vous interpelle ou vous a déjà posé problème au quotidien, n'hésitez pas à nous relayer vos réflexions ou recommandations.

Dans la vaste métropole que devient Bruxelles, la distance entre le citadin « travaillant » et les lieux de prises de décision semble toujours plus grande. Dans ce contexte, la Fédération est à vos côtés pour se faire le relais auprès des parlementaires et des politiques en général de vos souhaits et réflexions.

Ce premier article ouvre la réflexion et le débat. Il sera suivi par les contributions de différents services de nos mutuelles.



## Beroepsgeheim: stand van zaken (deel 1)

Via een gunstige wind verkregen we een artikel over de evolutie van het beroepsgeheim, dat bijzonder actueel is.

De denkoefening is sterk gelinkt aan het OCMW-milieu, maar het document is overvloedig gedocumenteerd, zeer volledig en up-to-date (op datum van 1 aug). Het leek ons dan ook relevant en belangrijk dit met u te delen.

De onderzoeker besluit dat, gezien het toenemende aantal beroepen dat door het beroepsgeheim gebonden is en het toenemende aantal verplichtingen om het te schenden, het concept van het absolute geheim wordt tenietgedaan. Enkel geneesheren en advocaten kunnen er zich nog echt op beroepen.

Interesseert deze materie u als maatschappelijk werker of kreeg u reeds te maken met problemen rond het beroepsgeheim? Aarzel dan niet om ons uw bedenkingen of aanbevelingen te bezorgen.

In de grote metropool, die Brussel steeds meer wordt, blijkt de afstand tussen de « werkende » stedeling en de beslissingscentra almaar groter. In deze context staat de Federatie u bij om uw wensen en verzuchtingen over te maken aan de parlementariërs, en de politieke wereld in zijn geheel.

Dit eerste artikel betekent een aanzet tot denkwerk en debat. Het wordt gevuld door bijdragen van uiteenlopende diensten van onze ziekenfondsen.



## Voyage au pays extraordinaire du secret professionnel

Commençons par un avertissement. L'article que vous avez sous les yeux n'entend pas faire le tour de la question du secret professionnel ; un fort volume n'y suffirait plus. Surtout je n'aborderai pas un aspect essentiel à savoir le volet jurisprudentiel. Mon propos sera de communiquer l'information la plus à jour (au 1<sup>er</sup> août 2010) et d'élargir l'étude au-delà du champ médico-social déjà largement exploré..

**1. Les assistants sociaux dans les C.P.A.S.**, en tout cas nombre d'entre eux, souffrent d'une angoisse lancinante et quasi existentielle : suis-je bien, dans ce cadre professionnel spécifique, tenu au secret professionnel comme on me l'a enseigné à la haute école et, si oui, où puis-je trouver la disposition légale qui me rassurera (bien qu'elle soit réputé assurer le public et non le professionnel) ?

Naturellement, je l'ai fait à maintes reprises, on peut conseiller au collaborateur une lecture attentive de l'art. 36, 2<sup>ème</sup> alinéa (pour la Communauté Germanophone et la Région de Bruxelles – Capitale) ou 3<sup>ème</sup> al. (pour la Région Wallonne) et de l'art. 50 voire du 47, § 3, de la loi organique<sup>1</sup>. Bien entendu il sera probablement déçu de ne pas découvrir le qualificatif professionnel accolé au terme secret et de s'apercevoir qu'il n'est qu'un membre du personnel parmi les autres.

**2. L'article 458 du Code pénal demeure bien entendu la substantifique moelle de notre objet d'étude et je ne peux donc pas ne pas le reproduire.**

*Art. 458. Les médecins, chirurgiens, officiers de santé, pharmaciens, sages-femmes et toutes autres personnes dépositaires, par état ou par profession, des secrets qu'on leur confie, qui, hors le cas où ils sont appelés à rendre témoignage en justice (ou devant une commission d'enquête parlementaire) et celui où la loi les oblige à faire connaître ces secrets, les auront révélés, seront punis d'un emprisonnement de huit jours à six mois et d'une amende de cent [euros] à cinq cents [euros].*

Ecrire que cet article n'a pas changé depuis son « apparition » dans le Code pénal napoléonien en 1810 serait mentir. Cependant, pour un non juriste, guère de différences fondamentales qui sautent aux yeux. Je vous en laisse juges :

*Art. 378 du Code pénal de 1810. Les médecins, chirurgiens et autres officiers de santé, ainsi que les pharmaciens, les sages-femmes, et toutes autres personnes dépositaires, par état ou profession, des secrets qu'on leur confie qui, hors le cas où la loi les oblige à se porter dénonciateurs, auront révélé ces secrets, seront punis d'un emprisonnement d'un mois à six mois, et d'une amende de cent francs à cinq cent francs.*

La chronologie des modifications pour aboutir à la version actuelle se présente de la manière suivante. En 1867 disparaît « l'obligation de dénoncer » remplacée par les occurrences du témoignage en justice et de « l'obligation

1 Respectivement et succinctement le secret auquel sont tenus les membres (36) élargi à tout le personnel (50) ainsi que le droit d'audition du travailleur social pour des raisons de confidentialité (47).

## Reis naar het bijzondere land van het beroepsgeheim

Ik begin meteen met een waarschuwing. Het opzet van dit artikel is niet om alle aspecten van het beroepsgeheim te behandelen. Daarvoor beschikken we niet over voldoende ruimte. Vooral het essentiële aspect van de jurisprudentie zal hier niet aan bod komen. Ik wil in de eerste plaats de meest recente informatie (per 1 augustus 2010) meegeven en de zaak bekijken buiten de medisch-sociale context, waarover al ruim voldoende naslagwerken bestaan.

**1. De maatschappelijk werkers in de OCMW's**, of toch velen onder hen, kampen met een verscheurend en quasi existentieel dilemma: ben ik binnen dit specifieke beroepskader wel degelijk gebonden door het beroepsgeheim, zoals mij werd geleerd aan de hogeschool? En zo ja, waar vind ik de wettelijke bepaling die mij kan geruststellen (ook al is ze bedoeld om het publiek gerust te stellen en niet de professional)?

Je kunt de medewerker natuurlijk – zoals ik al talloze keren heb gedaan – adviseren om aandachtig art 36, 1<sup>ste</sup> paragraaf (voor de Vlaamse Gemeenschap), 2<sup>de</sup> par. (voor de Duitstalige Gemeenschap en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest) of 3<sup>de</sup> par. (voor het Waals Gewest), en art. 50 of zelfs 47, § 3, van de organische wet<sup>1</sup> te lezen. Hij zal dan wellicht ontgoocheld zijn omdat hij de professionele kwalificatie voor de term 'geheim' niet vindt en ontdekt dat hij slechts een personeelslid tussen anderen is.

**2. Artikel 458 van het strafwetboek blijft vanzelfsprekend de meest waardevolle kern van ons onderzoeksobject. Ik kan er dan ook niet onderuit deze te hernemen.**

*Art. 458. Geneesheren, heelkundigen, officieren van gezondheid, apothekers, vroedvrouwen en alle andere personen die uit hoofde van staat of hun beroep kennis dragen van geheimen die hun zijn toevertrouwd, en deze bekendmaken buiten het geval dat zij geroepen worden om in recht of voor een parlementaire onderzoekscommissie getuigenis af te leggen en buiten het geval dat de wet hen verplicht die geheimen bekend te maken, worden gestraft met een gevangenisstraf van acht dagen tot zes maanden en met geldboete van honderd euro tot vijfhonderd euro."*

Beweren dat dit artikel niet werd gewijzigd sinds het verscheen in de Code Napoléon uit 1810 zou de waarheid geweld aandoen. Voor een niet-jurist zijn er evenwel nauwelijks fundamentele verschillen. Oordeelt u zelf maar:

*Art. 378 van het strafwetboek uit 1810. Geneesheren, chirurgen en andere gezondheidswerkers, evenals apothekers, vroedvrouwen en alle personen die uit hoofde van hun staat of beroep kennis dragen van geheimen die hun zijn toevertrouwd, en deze bekendmaken buiten het geval dat de wet hen ertoe verplicht die geheimen bekend te maken, worden gestraft met gevangenisstraf van een maand tot zes maanden en met geldboete van honderd frank tot vijfhonderd frank*

1 Respectievelijk en beknopt het geheim waaraan de leden (36) zich moeten houden, uitgebreid tot al het personeel (50) en ook het recht van de maatschappelijk werker om gehoord te worden om redenen van vertrouwelijkheid (47)

## Voyage au pays extraordinaire du secret professionnel

P. De Proost (1<sup>er</sup> Conseiller CPAS Molenbeek)

légale »<sup>2</sup>. Enfin, en 1996, le cas de figure de la commission d'enquête parlementaire s'ajoute. Les travaux préparatoires ne manquent d'ailleurs pas d'intérêt : « *La loi actuelle ne prévoyant rien à ce sujet, les témoins appelés à comparaître devant la commission d'enquête ont invoqué toutes les obligations de discréption possibles et imaginables (sic) : le secret professionnel, le secret lié à la fonction, la parole donnée.* »<sup>3</sup>. Notons que cela n'a aucun rapport direct avec la « commission Dutroux » vu que la proposition de modification se trouvait déjà dans le rapport<sup>4</sup> du 6 juillet 1992 du groupe de travail mixte chargé d'examiner la loi du 3 mai 1880 sur les enquêtes parlementaires. Outre l'évolution propre du 458, différentes législations ont quelque peu mis à mal au moins deux de ses fondements.

**2.1. Les personnes dépositaires** soit, a priori, des personnes physiques. Or des services considérés dans un sens fonctionnel sont désormais tenus au secret professionnel. Mentionnons les services des plaintes de la Région de Bruxelles-Capitale<sup>5</sup> ou un centre psycho-médico-social<sup>6</sup>.

**2.2. Le confident nécessaire** : peut-on raisonnablement soutenir qu'un véhicule endommagé ou un spermatozoïde se confie ? Cela se saurait. Pourtant l'expert en automobiles<sup>7</sup> et toute personne travaillant pour ou dans un centre de fécondation<sup>8</sup> y sont aussi tenus. Ici, clairement, le secret professionnel vise la protection de la vie privée.

**3. Les personnes légalement concernées** : qui, outre les cinq professionnels nommément cités par le Code pénal, se doit de respecter le secret professionnel ?

**3.1. Celles qui exercent une profession intellectuelle prestataire de service et réglementée.** En effet l'arrêté royal de réglementation<sup>9</sup> doit prévoir, notamment, que les titulaires de la profession réglementée seront tenus au secret professionnel. Il s'agit des médecins (à nouveau), pharmaciens (idem), vétérinaires, notaires, avocats, huissiers, agents immobiliers, architectes, réviseurs d'entreprises, experts-comptables ...

**3.2. De très nombreux fonctionnaires**, sans être exhaustif (loin de là) : les agents de l'Institut belge des services postaux et des télécommunications<sup>10</sup>; du Guichet central pour les produits du SPF Economie, PME, Classes Moyennes et Energie<sup>11</sup>; de la Direction générale de la concurrence<sup>12</sup> ;

2 Voir LAMBERT, P., *Le secret professionnel*, Bruxelles, Nemesis, 1985 : pp. 23-24.

3 Sénat, 1-148/1 (session 1995-1996) : point 2.2.

4 Sénat, 429-1 (S.E. 1991-1992) – Chambre, 561/1 (S.E. 1991-1992) : p. 48.

5 Art. 9 de l'ordonnance du 3 avril 2003 portant création d'un service interne de traitement des plaintes dans les services administratifs de la Région de Bruxelles-Capitale.

6 Art. 12 du décret du 14 juillet 2006 relatif aux missions, programmes et rapport d'activités des Centrespsycho-médico-sociaux.

7 Art. 28, § 5, de la loi du 15 mai 2007 relative à la reconnaissance et à la protection de la profession d'expert en automobiles et créant un Institut des experts en automobiles.

8 Art. 57 de la loi du 6 juillet 2007 relative à la procréation médicalement assistée et à la destination des embryons surnuméraires et des gamètes.

9 Art. 3, § 5, de la loi cadre du 3 août 2007 relative aux professions intellectuelles prestataires de service.

10 Art. 28 de la loi du 17 janvier 2003 relative au statut du régulateur des secteurs des postes et des télécommunications.

11 Art. 19 de la loi du 9 février 1994 relative à la sécurité des produits et services.

12 Art. 37 de la loi du 15 septembre 2006 sur la protection de la concurrence économique.

De chronologie de wijzigingen om tot de huidige versie te komen, was de volgende. In 1867 werd « verplicht deze bekend te maken » vervangen door getuigen voor de rechtbank en de « wettelijke verplichting »<sup>2</sup>. In 1996 wordt het geval van de parlementaire onderzoekscommissie toegevoegd. Het voorbereidende werk was hierbij niet onbelangrijk: « *De huidige wet voorziet niets in deze zin, zodat getuigen die werden opgeroepen om voor de onderzoekscommissie te verschijnen alle mogelijke en denkbare verplichtingen tot discretie inriepen (sic): het beroepsgeheim, het geheim uit hoofde van de functie, het gegeven woord.* »<sup>3</sup>. Er is overigens geen rechtstreeks verband met de « commissie Dutroux », aangezien het voorstel tot wijziging reeds vermeld stond in het verslag<sup>4</sup> van 6 juli 1992 van de gemengde werkgroep, belast met het onderzoek van de wet van 3 mei 1880 over de parlementaire onderzoeken. Naast de evolutie van art 458 zelf, werden twee fundamentele ervan deels onderuitgehaald door uiteenlopende wettelijke bepalingen.

**2.1. ‘personen die uit hoofde van...’** zijn a priori fysieke personen. Diensten in een functionele betekenis zijn voortaan evenwel eveneens gebonden door het beroepsgeheim. We vermelden de klachtdiensten van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest<sup>5</sup> of een psycho-medisch-sociaal centrum<sup>6</sup>.

**2.2. De nodige vertrouwenspersoon:** kunnen we er redelijkerwijs van uitgaan dat een beschadigd voertuig of een spermcel iemand in vertrouwen nemen? Dat zou geweten zijn. En toch zijn de automobielkundige<sup>7</sup> en iedereen die werkt in een centrum voor in vitro fertilisatie<sup>8</sup> eraan gebonden. Hier beoogt het beroepsgeheim duidelijk de bescherming van de private levenssfeer.

**3. De wettelijk betrokken personen:** wie, behalve de vijf in het strafwetboek vernoemde beroepen, is verplicht zich aan het beroepsgeheim te houden?

**3.1. Zij die een dienstverlenend intellectueel en gereglementeerd beroep uitoefenen.** Het regelgevende Koninklijk Besluit<sup>9</sup> moet namelijk voorzien dat de beoefenaars van een gereglementeerd beroep gebonden zijn door het beroepsgeheim. Het gaat om geneesheren (opnieuw), apothekers (idem), veeartsen, notarissen, advocaten, deurwaarders, vastgoedmakelaars, architecten, bedrijfsrevisoren, accountants...

**3.2. Tal van ambtenaren**, zonder ze alle te willen opsommen (verre van): de personeelsleden van het Belgisch Instituut voor postdiensten en telecommunicatie<sup>10</sup>; van het Centraal Meldpunt voor Producten van de

2 Zie LAMBERT, P., *Le secret professionnel*, Bruxelles, Nemesis, 1985 : pp. 23-24.

3 Senaat, 1-148/1 (zitting 1995-1996) : punt 2.2.

5 Senaat, 429-1 (B.Z. 1991-1992) – Kamer, 561/1 (B.Z. 1991-1992) : p. 48.

5 Art. 9 van de ordonnantie van 3 april 2003 betreffende het oprichten van een interne dienst voor de behandeling van klachten in de administratieve diensten van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

6 Art. 12 van het decreet van 14 juli 2006 betreffende de missie, de programma's en de activiteitenverslagen van psycho-medisch-sociale centra.

7 Art. 28, § 5, van de wet van 15 mei 2007 betreffende de erkenning en bescherming van het beroep van automobielkundige en de oprichting van een instituut voor automobielkundigen.

8 Art. 57 van de wet van 6 juli 2007 betreffende de medisch begeleide voortplanting en de bestemming van de boventallige embryo's en de gameten.

9 Art. 3, § 5, van de kaderwet van 3 augustus betreffende dienstverlenende intellectuele beroepen.

10 Art. 28 van de wet van 17 januari 2003 betreffende het statuut van regulator van de

## Reis naar het bijzondere land van het beroepsgeheim

P. De Proost (1<sup>er</sup> Adviseur OCMW Molenbeek)

du Fonds des accidents médicaux<sup>13</sup> ; de l’Institut National de Statistique<sup>14</sup> ; du mont-de- piété<sup>15</sup> …

**3.3. D’autres** : le médiateur hospitalier<sup>16</sup> ; le délégué du conseil central laïque<sup>17</sup>; quiconque fournit une assistance judiciaire ou une aide juridique aux détenus<sup>18</sup> ; toute personne qui participe aux activités d’un centre d’aide aux personnes<sup>19</sup>, qui contribue à l’application du décret relatif à l’adoption<sup>20</sup> …

**3.4. Pas l’assistant social en tant que tel.** Je veux dire par là qu’il ne se trouve pas « dans les points de suspension » des trois catégories précitées. Bien entendu nombre d’assistants sociaux sont conseillers laïcs, travaillent dans un centre biculturel d’aide aux personnes … Par ailleurs il n’est guère contesté qu’ils relèvent par essence, lorsqu’ils sont en activité, de la disposition du Code pénal. Néanmoins ce petit goût de trop peu, cette légère frustration qu’il serait si simple d’effacer.

Soit le législateur fédéral modifie la loi du 12 juin 1945 sur la protection du titre d’auxiliaire ou d’assistant social en stipulant qu’il est tenu au secret professionnel. Etonnant même qu’une telle initiative n’ait jamais vu le jour lorsqu’on sait que le député assistant social n’est pas une denrée rare<sup>21</sup>.

Soit, bien que les deux scénarios ne s’excluent pas, spécifiquement pour les assistants sociaux de CPAS, le législateur communautaire enrichit la loi organique en précisant, par exemple à l’article 42, que les travailleurs sociaux sont tenus au secret professionnel.

On m’objectera, à juste titre, que cela ne changerait à peu près rien à la situation actuelle. C’est exact mais on sait le poids parfois extraordinaire des symboles. L’assermentation des assistants sociaux<sup>22</sup> apparue avec « le programme d’urgence pour une société plus solidaire »<sup>23</sup> reste aussi quasi exclusivement du domaine symbolique en faisant d’eux, avec Secrétaire et Receveur, les seuls fonctionnaires qui doivent prêter serment. Quant à la portée pratique … une simple et évanescante présomption réfragable de la véracité du rapport de l’enquête sociale circonscrite aux constatations de fait qui y sont consignées contradictoirement<sup>24</sup>.

13 Art. 9, § 2, de la loi du 31 mars 2010 relative à l’indemnisation des dommages résultant des soins de santé.

14 Si l’on considère le secret statistique comme une forme particulière du secret professionnel ; art. 1<sup>er</sup> ter de la loi du 4 juillet 1962 relative à la statistique publique.

15 Art. 459 du Code pénal.

16 Art. 11, § 3, de la loi relative aux droits du patient.

17 Art. 57 de la loi du 21 juin 2002 relative au Conseil central des Communautés philosophiques non confessionnelles de Belgique, aux délégués et aux établissements chargés de la gestion des intérêts matériels et financiers des communautés philosophiques non confessionnelles reconnues.

18 Art. 104, § 3, de la loi de principes du 12 janvier 2005 concernant l’administration pénitentiaire ainsi que le statut juridique des détenus.

19 Art. 7 de l’ordonnance du 7 novembre 2002 relative aux centres et services de l’aide aux personnes.

20 Art. 2 du décret du 31 mars 2004 relatif à l’adoption.

21 Art. 2 du décret du 31 mars 2004 relatif à l’adoption

22 Art. 44 de la loi organique.

23 Loi du 12 janvier 1993.

24 Art. 60, § 1<sup>er</sup>, 3<sup>ième</sup> al., LO (contrairement à une idée reçue, les constatations de fait ne se confondent nullement avec les données dites signalétiques).

FOD Economie, KMO, Middenstand en Energie<sup>11</sup>; van de Algemene Directie Mededinging<sup>12</sup>; van het Fonds van Medische Ongevallen<sup>13</sup>; van het Nationaal Instituut voor de Statistiek<sup>14</sup>; van de Berg van Barmhartigheid<sup>15</sup>…

**3.3. Anderen:** de ziekenhuisbemiddelaar<sup>16</sup>; de afgevaardigde van de Centrale Vrijzinnige Raad<sup>17</sup>; eenieder die rechterlijk of juridisch advies verleent aan gedetineerden<sup>18</sup>; eenieder die deelneemt aan de activiteiten van een centrum voor bijstand aan personen<sup>19</sup>, wie bijdraagt aan de toepassing van het decreet rond de adoptie<sup>20</sup>…

**3.4. Geen maatschappelijk werker.** Daarmee bedoel ik dat deze niet uitdrukkelijk vermeld wordt in de drie voornoemde categorieën. Tal van maatschappelijk werkers zijn vanzelfsprekend lekenraadgevers, of werken in een bicultureel centrum voor bijstand aan personen… Er wordt trouwens nergens betwist dat zij per definitie onderworpen zijn aan het strafwetboek wanneer zij in functie zijn. Toch wekt dit wat ergernis op, wat makkelijk zou kunnen verholpen worden.

Ofwel wijzigt de federale wetgever de wet van 12 juni 1945 omtrent de bescherming van de benaming maatschappelijk werker of assistent en stipuleert hij dat deze gebonden is door het beroepsgeheim. Het is eigenlijk verbazend dat een dergelijk initiatief nog niet werd genomen, als men weet dat de maatschappelijk werker nu niet bepaald een witte raaf is<sup>21</sup>.

Ofwel (ook al is dit niet uitgesloten binnen de beide scenario’s) wordt de organieke wet specifiek voor de maatschappelijk werkers van OCMW’s aangepast door de gemeenschapswetgever en vermeldt men bijvoorbeeld in art 42 dat maatschappelijk werkers gebonden zijn door het beroepsgeheim.

Men kan terecht opmerken dat dit niet veel zou veranderen aan de huidige situatie. Toch mag men de soms aanzienlijke kracht van symbolen niet onderschatten. De beëdiging van de maatschappelijk werkers<sup>22</sup> die gepaard

post- en telecommunicatiesector.

11 Art. 19 van de wet van 9 februari 1994 betreffende de veiligheid van producten en diensten.

12 Art. 37 van de wet van 15 september 2006 betreffende de bescherming van de economische mededinging.

13 Art. 9, § 2, van de wet van 31 maart 2010 betreffende de vergoeding van schade veroorzaakt door gezondheidszorgen.

14 Indien men het statistisch geheim beschouwt als een bijzondere vorm van beroepsgeheim; art. 1<sup>er</sup> ter van de wet van 4 juli 1962 betreffende openbare statistieken.

15 Art. 459 van het strafwetboek

16 Art. 11, § 3, van de wet betreffende de rechten van de patiënt.

17 Art. 57 van de wet van 21 juni 2002 betreffende de Centrale Raad der niet-confessionele levensbeschouwelijke gemeenschappen van België, de afgevaardigden en de instellingen belast met het beheer van de materiële en financiële belangen van de erkende niet-confessionele levensbeschouwelijke gemeenschappen.

18 Art. 104, § 3, van de principewet van 12 januari 2005 betreffende het Bestuur der Strafinrichtingen en het juridisch statuut van gedetineerden.

19 Art. 7 van de ordonnantie van 7 november 2002 betreffende de centra en diensten inzake bijstand aan personen.

20 Art. 2 van het decreet van 31 maart 2004 betreffende de adoptie.

21 Denk bijvoorbeeld bij voorgaande legislaturen aan Miet Smet (voormalig Minister van Arbeid) of momenteel aan Yvan Mayeur, Voorzitter OCMW Brussel.

22 Art. 44 van de organieke wet.

#### 4. Les fonctionnaires

*Art. 29 du Code d'instruction criminelle. Toute autorité constituée, tout fonctionnaire ou officier public, qui, dans l'exercice de ses fonctions, acquerra la connaissance d'un crime ou d'un délit, sera tenu d'en donner avis sur-le-champ au procureur du Roi près le tribunal dans le ressort duquel ce crime ou délit aura été commis ou dans lequel l'inculpé pourrait être trouvé, et du transmettre à ce magistrat tous les renseignements, procès-verbaux et actes qui y sont relatifs.*

Toutefois, les fonctionnaires de l'Administration des Contributions directes, les fonctionnaires de l'Administration de la Taxe sur la valeur ajoutée, de l'Enregistrement et des Domaines, les fonctionnaires de l'Administration de l'Inspection spéciale des Impôts et les fonctionnaires de l'Administration de la Fiscalité des entreprises et des revenus, ne peuvent, sans autorisation du directeur régional dont ils dépendent, porter à la connaissance du procureur du Roi les faits pénalement punissables aux termes des lois fiscales et des arrêtés pris pour leur exécution.

Il existe clairement un conflit possible (sauf pour les agents des services visés à l'alinéa 2 ci-dessus qui doivent le « transférer » à leur hiérarchie) entre cette obligation de dénonciation et la disposition du Code pénal or, nous l'avons vu, les fonctionnaires tenus au secret professionnel ne manquent pas.

Sur cette question, je partage l'opinion de L. Nouwynck, avocat général près de la Cour d'appel de Bruxelles qui, vu l'antériorité de la disposition du CP sur celle du CIC et le fait que la première est assortie de sanctions en cas de violation, écrit : « Il doit par conséquent être admis que l'application de l'article 29 du Code d'instruction criminelle relève d'une obligation professionnelle liée à la qualité de fonctionnaire, en dehors des cas où il y a une obligation déontologique, consacrée par la loi et sanctionnée pénalement, de garder un secret. »<sup>25</sup>.

#### 5. De l'étendue du secret professionnel

Voici un quart de siècle, Me Lambert constatait déjà : « L'idée du secret absolu a, d'abord, été battue en brèche par des lois de plus en plus nombreuses qui imposent la révélation et limitent l'étendue du secret ; elle a été contestée par la doctrine et, ensuite, par une jurisprudence de plus en plus abondante. »<sup>26</sup>.

Force est de constater que l'inflation législative évoquée s'est encore accélérée. Avant de l'illustrer par quelques cas particuliers, il me faut mentionner l'article 428bis du Code pénal inséré par la loi du 28 novembre 2000 relative à la protection pénale des mineurs.

*Art. 458bis. Toute personne qui, par état ou par profession, est dépositaire de secrets et a de ce fait connaissance d'une infraction prévue aux articles 372 à 377, 392 à 394, 396 à 405ter, 409, 423, 425 et 426, qui a été commise sur un mineur, peut, sans préjudice des obligations que lui impose l'article 422bis, en informer le procureur du Roi, à condition qu'elle ait examiné la victime ou recueilli les confidences de celle-ci, qu'il existe un danger grave et imminent*

<sup>25</sup> NOUWYNCK, L., « La position des différents intervenants psycho-médico-sociaux face au secret professionnel dans le travail avec les justiciables », *Les Cahiers de Prospective Jeunesse*, vol. 7, n° 2, 2<sup>ème</sup> trimestre 2002, pp. 2-22 : p. 20.

<sup>26</sup> Op. cit., cote <sup>2</sup>, p. 43.

ging met « het urgentieprogramma voor een meer solidaire samenleving »<sup>23</sup> is ook vrijwel uitsluitend symbolisch en betekent dat zij – samen met de Secretaris en de Ontvanger – de enige ambtenaren zijn die een eed moeten afleggen. Wat de praktische draagwijdte betreft... er bestaat een eenvoudig en stilaan verdwijnend weerlegbaar vermoeden van de waarachtigheid van de verhouding van de omschreven maatschappelijke enquête met de vaststelling van de feiten die er contradictorisch aan worden toegekend<sup>24</sup>.

#### 4. De ambtenaren

*Art. 29 van het Wetboek van Strafvordering. Iedere gestelde overheid, ieder openbaar officier of ambtenaar die in de uitoefening van zijn ambt kennis krijgt van een misdaad of van een wanbedrijf, is verplicht daarvan dadelijk bericht te geven aan de procureur des Konings bij de rechtbank binnen wier rechtsgebied die misdaad of dat wanbedrijf is gepleegd of de verdachte zou kunnen worden gevonden, en aan die magistraat alle betreffende inlichtingen, processen-verbaal en akten te doen toekomen.*

*De ambtenaren van de Administratie der Directe Belastingen, de ambtenaren van de Administratie van de Belasting over de Toegevoegde Waarde, Registratie en domeinen, de ambtenaren van de Bijzondere Belastinginspectie en de ambtenaren van de Administratie van de Ondernemings- en Inkomenfiscaliteit, kunnen echter de feiten die, naar luid van de belastingwetten en van de ter uitvoering ervan genomen besluiten, strafrechtelijk strafbaar zijn, niet zonder de machtiging van de gewestelijke directeur onder wie zij ressorteren, ter kennis brengen van de procureur des Konings.*

En bestaat duidelijk een mogelijk conflict (behalve voor de ambtenaren van de in de tweede alinea vermelde diensten die moeten « overdragen » aan hun hiërarchische oversten) tussen deze verplichting tot kennisgeving en de bepaling van het strafwetboek, waarin zoals we zagen heel wat ambtenaren vermeld staan die gebonden zijn door het beroepsgeheim.

Op dit gebied deel ik de mening van L. Nouwynck, advocaat-generaal bij het Hof van Beroep van Brussel die, gezien het voorrangrecht van het strafwetboek op het wetboek van strafvordering en gezien het feit dat het eerste sancties in geval van inbreuken omvat, schrijft: « We moeten dientegevolge aanvaarden dat de toepassing van art. 29 van het wetboek van strafvordering valt onder een professionele verplichting voor de functie van ambtenaar, behalve voor gevallen waar er een deontologische verplichting bestaat, wettelijk vastgelegd en strafrechtelijk vervolgd, om een geheim te bewaren. »<sup>25</sup>.

#### 5. De draagwijdte van het beroepsgeheim

Een kwarteeuw geleden constateerde Mevr. Lambert reeds: « Het idee van de absolute geheimhouding werd eerst aangetast door steeds meer wetten die verplichten tot kennisgeving en de draagwijdte van het geheim beperken. Ze werd betwist door de doctrine en vervolgens door een steeds talrijker jurisperudentie. »<sup>26</sup>

<sup>23</sup> Wet van 12 januari 1993.

<sup>24</sup> Art. 60, § 1, 3<sup>de</sup> al., LO (in tegenstelling tot wat wordt aangenomen, lopen de vastgestelde feiten geenszins samen met de zogenoemde kenmerkende gegevens

<sup>25</sup> NOUWYNCK, L., « La position des différents intervenants psycho-médico-sociaux face au secret professionnel dans le travail avec les justiciables », *Les Cahiers de Prospective Jeunesse*, vol. 7, nr 2, 2<sup>de</sup> trimester 2002, pp. 2-22 : p. 20.

<sup>26</sup> Op. cit., cote <sup>2</sup>, p. 43.

*pour l'intégrité mentale ou physique de l'intéressé et qu'elle ne soit pas en mesure, elle-même ou avec l'aide de tiers, de protéger cette intégrité.*

Les infractions visées aux divers articles cités sont l'attentat à la pudeur, le viol, l'homicide, le meurtre, l'assassinat, l'empoisonnement, les coups et blessures volontaires, la privation d'aliments ainsi que les mutilations génitales. Vu leur extrême gravité, d'aucuns seront peut être surpris qu'il ne s'agit que d'une simple possibilité d'informer le procureur du Roi ; possibilité soumise à de nombreuses conditions. Aussi la référence à l'article 422bis (non-assistance à personne en danger) est essentielle.

*Art. 422bis. Sera puni d'un emprisonnement de huit jours à (un an) et d'une amende de cinquante à cinq cents [euros] ou d'une de ces peines seulement, celui qui s'abstient de venir en aide ou de procurer une aide à une personne exposée à un péril grave, soit qu'il ait constaté par lui-même la situation de cette personne, soit que cette situation lui soit décrite par ceux qui sollicitent son intervention.*

*Le délit requiert que l'abstinent pouvait intervenir sans danger sérieux pour lui-même ou pour autrui. Lorsqu'il n'a pas constaté personnellement le péril auquel se trouvait exposée la personne à assister, l'abstinent ne pourra être puni lorsque les circonstances dans lesquelles il a été invité à intervenir pouvaient lui faire croire au manque de sérieux de l'appel ou à l'existence de risques.*

*La peine prévue à l'alinéa 1er est portée à deux ans lorsque la personne exposée à un péril grave est mineure d'âge.*

### 5.1. Eu égard à certains dépositaires

Je ne prendrai qu'un seul exemple, celui des conseillers en prévention, car suffisamment éloquent. Ceux-ci, tout comme les personnes de confiance, sont tenus au secret professionnel mais doivent communiquer des informations a priori confidentielles aux personnes qui participent à la conciliation, à la personne mise en cause, à l'employeur, à celui qui peut démontrer un intérêt et au fonctionnaire chargé de la surveillance<sup>27</sup>.

### 5.2. Eu égard au demandeur d'informations

A nouveau une seule illustration qui me semble intéressante car méconnue et présentant un caractère « absolu ». *La Commission (pour le dédommagement des membres de la Communauté juive de Belgique ...) peut notamment requérir de tout service public, banque ou entreprise d'assurances la communication de renseignements sur l'existence d'un bien sans que le secret professionnel puisse lui être opposé*<sup>28</sup>.

## 6. Du partage du secret

Le secret professionnel partagé, souvent évoqué, est essentiellement affaire de doctrine. Cependant le code de déontologie<sup>29</sup> du secteur de l'aide à la jeunesse envisage cette possibilité en son article 7 en l'assortissant de quatre conditions cumulatives :

<sup>27</sup> Art. 32 quinquiesdecies de la loi du 4 août 1996 relative au bien-être des travailleurs lors de l'exécution de leur travail.

<sup>28</sup> Art. 8, § 1<sup>er</sup>, de la loi du 20 décembre 2001 relative au dédommagement des membres de la Communauté juive de Belgique pour les biens dont ils ont été spoliés ou qu'ils ont délaissés pendant la guerre 1940-1945.

<sup>29</sup> Annexe à l'arrêté du Gouvernement de la Communauté française du 15 mai 1997 fixant le code de déontologie de l'aide à la jeunesse et instituant la Commission de déontologie de l'aide à la jeunesse.

We moeten vaststellen dat die wettelijke impact nog is versneld. Voor we dit illustreren aan de hand van enkele praktijkvoorbeelden, moet ik art 428bis van het strafwetboek vermelden, toegevoegd door de wet van 28 november 2000 betreffende de strafrechtelijke bescherming van minderjarigen.

*Art. 458bis. Eenieder, die uit hoofde van zijn staat of beroephouder is van geheimen en die hierdoor kennis heeft van een misdrijf zoals omschreven in de artikelen 372 en 377 (aanranding van de eerbaarheid en verkrachting), 392 tot 394, 396 tot 405 ter, 409 (opzettelijk doden en opzettelijk toebrengen van lichamelijk letsel), 423,425 en 426 (tweegevecht), gepleegd op een minderjarige kan, onverminderd de verplichtingen hem opgelegd door 422bis, het misdrijf in kennis brengen van de procureur des Konings, op voorwaarde dat hij het slachtoffer heeft onderzocht of door het slachtoffer in vertrouwen werd genomen, er een ernstig en dreigend gevaar bestaat voor de psychische of fysieke integriteit van de betrokkenen en hij deze integriteit zelf of met hulp van anderen niet kan beschermen.*

De inbreuken op de verschillende artikelen betreffen aanranding van de eerbaarheid, verkrachting, doodslag, moord, aanslagen, vergiftiging, vrijwillige slagen en verwondingen, het ontzeggen van voeding en genitale verminking. Gezien hun zeer grote ernst, zullen sommigen misschien verrast zijn dat het louter gaat om het inlichten van de Procureur des Konings. Een mogelijkheid die bovendien is onderworpen aan tal van voorwaarden. Ook de verwijzing naar art 422bis (verzuim hulp te verlenen aan een persoon in gevaar) is essentieel.

*Art. 422bis. Met gevangenisstraf van acht dagen tot (een jaar) en met geldboete van vijftig frank tot vijfhonderd frank of met een van die straffen alleen wordt gestraft hij die verzuamt hulp te verlenen of te verschaffen aan iemand die in groot gevaar verkeert, hetzij hij zelf diens toestand heeft vastgesteld, hetzij die toestand hem is beschreven door degenen die zijn hulp inroepen. Voor het misdrijf is vereist dat de verzuimer kon helpen zonder ernstig gevaar voor zichzelf of voor anderen. Heeft de verzuimer niet persoonlijk het gevaar vastgesteld waarin de hulpbehoefende verkeerde, dan kan hij niet worden gestraft, indien hij op grond van de omstandigheden waarin hij werd verzocht te helpen, kon geloven dat het verzoek niet ernstig was of dat er gevaar aan verbonden was. (De straf bedoeld in het eerste lid wordt op twee jaar gebracht indien de persoon die in groot gevaar verkeert, minderjarig is).*

### 5.1. Tegenover sommige bewaarders

Ik noem slechts één voorbeeld, dat van de preventieadviseurs, omdat dit vaak veelzeggend is. Net als andere vertrouwenspersonen zijn zij geboden door het beroepsgeheim, maar zij moeten per definitie vertrouwelijke informatie bekend maken aan de personen die meewerken aan de bemiddeling, aan de betrokken persoon, aan de werkgever, aan wie kan aantonen dat hij er belang bij heeft en aan de ambtenaar, belast met het toezicht<sup>27</sup>.

bemiddeling, aan de betrokken persoon, aan de werkgever, aan wie kan

<sup>27</sup> Art. 32 quinquiesdecies van de wet van 4 augustus 1996 betreffende het welzijn van de werknemers bij de uitvoering van hun werk.

- la personne à qui l'on communique l'information doit également être tenue au secret professionnel ;
- la communication est nécessaire au vu des objectifs de l'aide ;
- le bénéficiaire de l'aide doit avoir marqué son accord préalable ;
- l'intervenant à qui l'on révèle l'information doit remplir la même mission.

Cette dernière condition limite considérablement l'échange avec d'autres professionnels du champ psycho-médico-social.

On trouve encore la possibilité pour le Fonds des accidents du travail de communiquer des informations confidentielles, concernant des entreprises d'assurances, si le *destinataire s'engage à n'en faire usage que pour l'exercice de ses fonctions et s'il est assujetti à un secret professionnel équivalent*<sup>30</sup>.

La finalité de la communication et les obligations qui pèsent sur le destinataire sont donc clairement les conditions nécessaires mais non suffisantes du partage. Peut-être, là aussi, faudrait-il légiférer ?

#### 7. Des secrets renforcés ?

On l'aura compris nous sommes face à une réelle banalisation du secret professionnel au point qu'on pourrait se demander, je force le trait, qui n'y est pas tenu. Aussi le législateur a cru nécessaire de renforcer sensiblement la garantie de confidentialité pour les patients des médecins (encore eux) et les clients des avocats. J'en veux pour preuve le récent<sup>31</sup> § 2, de l'article 2 de la loi du 30 novembre 1998 organique des services de renseignements et de sécurité<sup>32</sup> : *Il est interdit aux services de renseignement et de sécurité d'obtenir, d'analyser ou d'exploiter des données protégées par le secret professionnel d'un avocat ou d'un médecin ou par le secret des sources d'un journaliste.*

*A titre exceptionnel et lorsque le service en question dispose au préalable d'indices sérieux révélant que l'avocat, le médecin ou le journaliste participe ou a participé personnellement et activement à la naissance ou au développement de la menace potentielle (...) il est permis d'obtenir, d'analyser ou d'exploiter ces données protégées.*

Déjà la loi du 6 janvier 2003 concernant les méthodes particulières de recherche et quelques autres méthodes d'enquête soumettait à des conditions extrêmement strictes (autorisation du juge d'instruction, obligation d'avertir le bâtonnier ou l'ordre des médecins selon le cas, soupçons « graves » ...) l'utilisation de l'observation, de l'infiltration ou du contrôle visuel discret (sic) qui portent sur les locaux professionnels ou la résidence d'un avocat ou d'un médecin<sup>33</sup>. Il en va de même de l'éventuelle violation du secret de leur correspondance<sup>34</sup>.

30 Art. 88 quater de la loi du 10 avril 1971 sur les accidents du travail.

31 Inséré par l'art. 2 de la loi du 4 février 2010 relative aux méthodes de recueil des données par les services de renseignement et de sécurité.

32 Je ne comprendrai jamais que des élus socialistes aient pu voter une loi qui assimile (art. 8) conceptions anarchistes (à l'instar de celles racistes, xénophobes, totalitaires ... !) et extrémisme : quelle méconnaissance de l'histoire en général et de celle de leur mouvement en particulier !

33 Art. 56 bis du Code d'instruction criminelle.

34 Art. 88 sexies, § 1<sup>er</sup>, du même Code.

#### 5.2. Tegenover de aanvrager van informatie

Opnieuw slechts één interessant, maar weinig bekend voorbeeld en « absoluut » van aard. De Commissie (voor de vergoeding van de leden van de Joodse Gemeenschap van België) *kan met name aan elke openbare dienst, bank of verzekeringsmaatschappij inlichtingen vragen over het bestaan van een goed, ook al is deze vraag in strijd met het beroepsgeheim*<sup>28</sup>.

#### 6. Het delen van het geheim

Het delen van het beroepsgeheim is in essentie een zaak van doctrine. Toch voorziet de deontologische code<sup>29</sup> van de sector Jeugdzorg deze mogelijkheid in art 7, in combinatie met 4 cumulatieve voorwaarden:

- de persoon aan wie de informatie wordt toevertrouwd, moet eveneens gebonden zijn door het beroepsgeheim;
- de kennisgeving is noodzakelijk om de doelstellingen van hulp te kunnen waarmaken;
- de begünstigde van de hulp moet zijn voorafgaand akkoord verlenen;
- diegene aan wie men de informatie toevertrouwt moet dezelfde missie vervullen.

Deze laatste voorwaarde beperkt aanzienlijk de uitwisseling met andere professionals uit het psycho-medisch-sociale domein.

Er bestaat ook de mogelijkheid voor het Fonds voor Arbeidsongevallen om vertrouwelijke informatie bekend te maken in verband met de verzekeringsmaatschappijen, *mits de ontvanger zich ertoe verbindt er geen gebruik van te maken in het uitoefenen van zijn functie en indien hij onderworpen is aan een gelijkwaardig beroepsgeheim*<sup>30</sup>.

De finaliteit van de communicatie en de verplichtingen die wegen op de bestemming zijn dus duidelijk noodzakelijke, maar onvoldoende voorwaarden voor het delen. Misschien moet dit ook in een wet gegoten worden?

#### 7. Versterkte geheimhouding?

Het is duidelijk dat het beroepsgeheim daadwerkelijk gebanaliseerd wordt, zelfs in die mate dat men zich zou kunnen afvragen wie er niet door gebonden is. De wetgever vond het ook nodig om de waarborg van vertrouwelijkheid aanzienlijk te versterken voor patiënten van geneesheren (alweer) en patiënten van advocaten. Getuige hiervan het recente<sup>31</sup> § 2, van art 2 van de organieke wet van 30 november 1998 over de inlichtingen- en veiligheidsdiensten<sup>32</sup>: *Het is de inlichtingen- en veiligheidsdiensten verboden*

28 Art. 8, § 1, van de wet van 20 december 2001 betreffende de vergoeding van leden van de Joodse Gemeenschap van België voor goederen die werden geplunderd of achtergelaten tijdens de oorlog 1940-1945.

30 Bijlage bij het Besluit van de Franstalige Gemeenschapsregering van 15 mei 1997 dat de deontologische code voor de Jeugdzorg bepaalt en de Deontologische Commissie voor de Jeugdzorg opricht.

31 Ingevoegd door art 2 van de wet van 4 februari 2010 betreffende de methodes voor het verzamelen van gegevens door de inlichtingen- en veiligheidsdiensten.

32 Ik zal nooit begrijpen dat socialistische verkozenen een wet stemden die (art. 8) anarchistiche en (naar het voorbeeld van racistische, xenofobe, totalitaire...) extremistische overwegingen inhoudt: wat een miskenning van de geschiedenis in het algemeen en die van hun beweging in het bijzonder!

## 8. Conclusion

L'article 458 du Code pénal englobe aujourd'hui des réalités tellement diverses que l'on peut légitimement se demander si les références au secret professionnel dans certaines législations renvoient réellement à cette disposition. Notons qu'elle est maintenant parfois utilisée clairement afin de protéger la vie privée.

En tout état de cause, face à la multiplication tant des professions dépositaires que des obligations de violation (hors même la non assistance à personne en danger), la conception du secret absolu apparaît frappée de caducité. Seuls, en raison de multiples protections prévues dans d'autres textes, médecins et avocats pourraient encore s'en réclamer.

Toutes réactions à ce papier sont les bienvenues :

[pierre.deproost@publilink.be](mailto:pierre.deproost@publilink.be)

gegevens die worden beschermd door ofwel het beroepsgeheim van een advocaat of een arts, ofwel door het bronnengeheim van een journalist te verkrijgen, te analyseren of te exploiteren.

Bij uitzondering en ingeval de betrokken dienst vooraf over ernstige aanwijzingen beschikt dat de advocaat, de arts of de journalist persoonlijk en actief meegewerkt of heeft meegewerkt aan het ontstaan of aan de ontwikkeling van de potentiële bedreiging, zoals bedoeld in de artikelen 7, 1°, 8, 1° tot 4°, en 11, kunnen deze beschermd gegevens worden verkregen, geanalyseerd of geëxploiteerd worden.

De wet van 6 januari 2003 betreffende de bijzondere onderzoeksmethodes legde reeds zeer strikte voorwaarden op (toelating van onderzoeksrechter, verplichting om de stafhouder of de Orde van Geneesheren op de hoogte te brengen, « ernstige » vermoedens...) voor observatie, infiltratie of rechtstreekse visuele controle (sic) als het gaat om de residentie of de beroepsruimte van een geneesheer of een advocaat<sup>33</sup>. Dat geldt ook voor de eventuele schending van hun briefgeheim<sup>34</sup>.

## 8. Besluit

Art 458 van het Strafwetboek behelst vandaag zoveel uiteenlopende realiteiten, dat men zich terecht kan afvragen of de verwijzingen naar het beroepsgeheim in sommige wetten deze bepaling werkelijk recht doen. Het beroepsgeheim wordt tegenwoordig soms duidelijk gebruikt om de private levenssfeer te beschermen.

Hoe dan ook, door het toenemend aantal gebonden beroepen en de toenemende verplichtingen om het beroepsgeheim te schenden (zelfs afgezien van schuldig verzuim om een persoon in gevaar te helpen) raakt het concept van het absolute geheim stilaan uitgehouden. Gezien de vele beschermende maatregelen kunnen eigenlijk alleen nog geneesheren en advocaten zich erop beroepen.

Reacties zijn altijd welkom op:

[pierre.deproost@publilink.be](mailto:pierre.deproost@publilink.be)

33 Art. 56 bis van het wetboek van strafvordering.

34 Art. 88 sexies, § 1, van het wetboek van strafvordering.



**« Vécu et Ressources du Soignant », un symposium organisé par le département HOSPICCHILD du CDGS-CMDC  
21/10/2010 à la Bibliothèque Royale de Belgique**

## Symposium Vécu et Ressources du Soignant

A première vue, un colloque « *Vécu et Ressources du Soignant* » ne s'adresse pas aux assistantes sociales et assistants sociaux qui sont des acteurs du monde de l'aide plutôt que de celui du soin ; à y regarder de plus près, la réalité est plus subtile et complexe. Les inscriptions déjà enregistrées au symposium dans la catégorie des travailleurs sociaux le prouvent très concrètement. Ainsi, le contraste qu'il peut y avoir entre la réalisation de procédures administratives incontournables alors que les familles sont confrontées à des douleurs intolérables peut être à l'origine de tension et de stress individuels, d'autant plus lourds qu'ils ne sont pas identifiés comme tels. A cela s'ajoute parfois l'effet « dominos » où le côtoiemment indirect de la souffrance peut entraîner une souffrance propre parfois plus grande encore parce qu'accompagnée d'un sentiment d'impuissance.

Si cette dynamique du « domino » vous parle, le symposium organisé par le département Hospichild du Centre de Documentation et de Coordination Sociales vous intéressera certainement et pourra vous apporter un environnement soutenant, enrichissant et des réponses à vos malaises ou interrogations



► **Hospichild**

[http://www.hospi-child.be/index.php?fr\\_symposium](http://www.hospi-child.be/index.php?fr_symposium)

## Symposium Drijfveer en Ervaring van de Zorgverlener

Op het eerste gezicht richt een symposium met de naam « *Drijfveer en Ervaring van de Zorgverlener* » zich niet tot maatschappelijk werkers, die veeleer actief zijn in de wereld van de hulpverlening - en niet die van de zorgverlening. Maar van naderbij bekeken blijkt de realiteit subtieeler en complexer. Dat blijkt duidelijk uit het aantal inschrijvingen voor het symposium in de categorie maatschappelijk werkers. Het doorlopen van verplichte administratieve procedures, terwijl gezinnen ondraaglijk lijden, kan leiden tot spanningen en stress. Vaak gaat het van kwaad naar erger, omdat deze fenomenen niet worden herkend en erkend. Voeg daarbij het domino-effect van de dagelijkse confrontatie met lijden, niet zelden gepaard met een gevoel van onmacht, en de situatie kan ontsporen.

Spreekt dit thema u aan, dan zal dit symposium – georganiseerd door de afdeling van het Centrum voor Maatschappelijke Documentatie en Coördinatie - u ongetwijfeld interesseren. U vindt er een ondersteunende en verrijkende omgeving, waar u een antwoord krijgt op uw vragen en bekommernissen.



► **Hospichild**

[http://www.hospi-child.be/index.php?nl\\_symposium](http://www.hospi-child.be/index.php?nl_symposium)

**« Drijfveer en Ervaring van de Zorgverlener », een symposium georganiseerd door de afdeling HOSPICCHILD van het CDGS-CMDC  
21/10/2010 in de Koninklijke Bibliotheek van België**



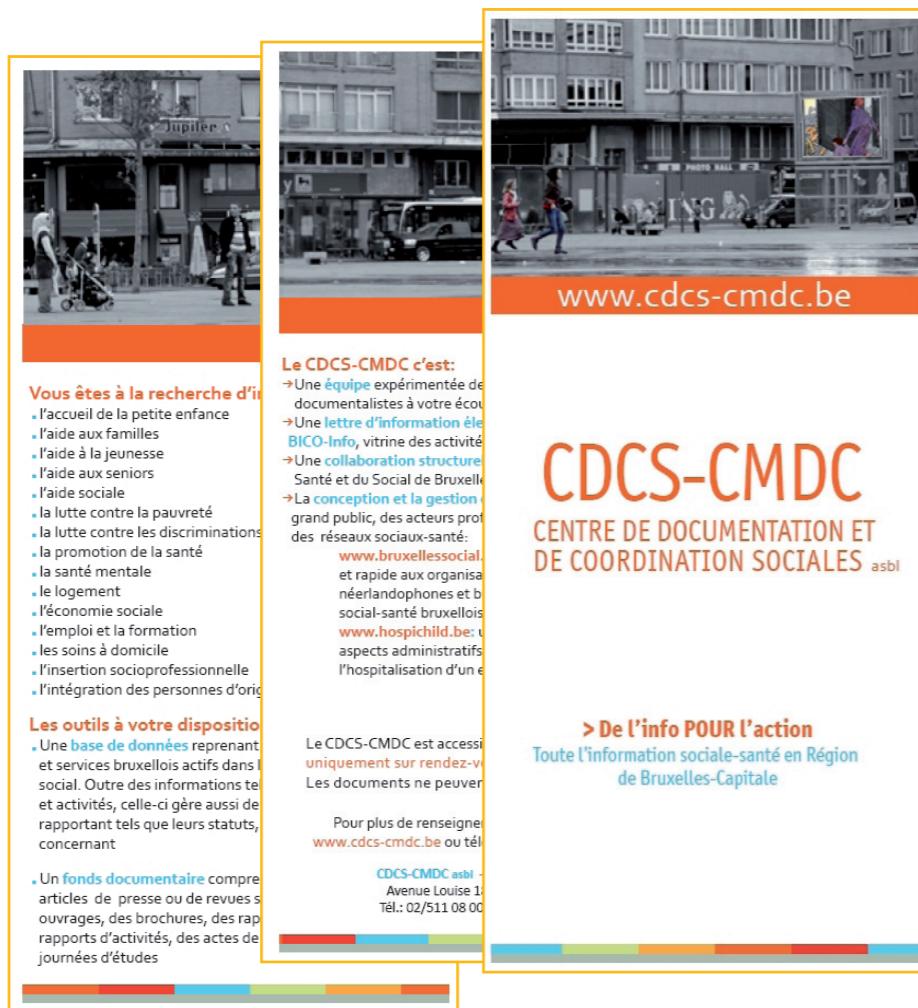


## Le CDSCS-CMDC c'est...

- Une équipe expérimentée de travailleurs sociaux et de documentalistes à votre écoute
- Des outils à votre disposition:
  - Une base de données reprenant quelque 4000 associations et services bruxellois actifs dans le secteur psycho-médico-social
  - Un fonds documentaire informatisé comprenant plusieurs milliers articles de presse ou de revues spécialisées, ouvrages, rapports de recherche, rapports d'activités, brochures, répertoires, actes de colloques, ... à consulter sur place
- La conception et gestion de sites Internet au service du grand public, des acteurs professionnels et du renforcement des réseaux sociaux-santé:
  - [www.bruxellessocial.be](http://www.bruxellessocial.be), une carte sociale bilingue de la Région bruxelloise sur Internet
  - [www.hospichild.be](http://www.hospichild.be), site bilingue sur les aspects administratifs, économiques et sociaux de l'hospitalisation d'un enfant
- Des publications pour encourager les échanges et les synergies au-delà des frontières linguistiques

Le CDSCS-CMDC est accessible du lundi au vendredi, uniquement sur rendez-vous

Nos publications sont disponibles sur notre site [www.ccdcs-cmdc.be](http://www.ccdcs-cmdc.be)

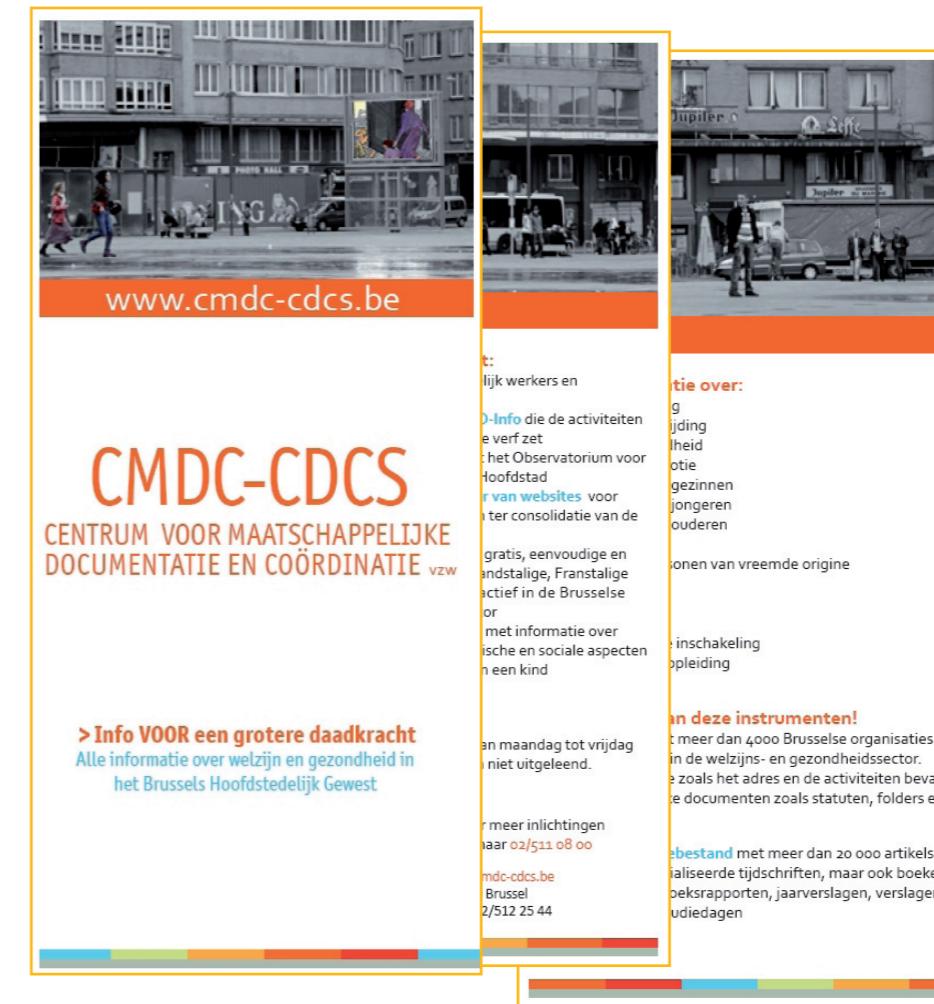


## Het CMDC-CDCS, dat betekent

- Een ervaren team van maatschappelijk werkers en documentalisten
- Maak gebruik van deze instrumenten:
  - een databank met ruim 4000 Brusselse organisaties en diensten actief in de psycho-medisch-sociale sector
  - een geautomatiseerd documentatiebestand met duizenden artikels uit gespecialiseerde tijdschriften, boeken, onderzoeksrapporten, jaarverslagen, verslagen van colloquia, studiedagen, brochures, repertoria... die ter plaatse kunnen worden geconsulteerd
- Conceptualisering en het beheer van websites voor het grote publiek, de veldwerkers en ter consolidatie van de welzijnsnetwerken:
  - [www.sociaalbrussel.be](http://www.sociaalbrussel.be), een tweetalige sociale kaart van het Brussels Gewest op het net
  - [www.hospichild.be](http://www.hospichild.be), een tweetalige site met informatie over alle administratieve, economische en sociale aspecten bij de ziekenhuisopname van een kind
- Publicaties die uitwisseling en samenwerking over de taalgrenzen heen aanmoedigen

Het CMDC-CDCS is toegankelijk van maandag tot vrijdag na afspraak.

U vindt onze publicaties op onze website [www.cmdc-cdcs.be](http://www.cmdc-cdcs.be)



## Une Fédération de Centres de Service Social Mutualistes Bruxellois: Pourquoi ?

Dans la Région de Bruxelles-Capitale, il existe 10 Centres de Service Social mutualistes agréés.

Les responsables des Centres de Service Social des mutualités socialistes, chrétiennes, libérales et neutres ont décidé de se regrouper en fédération bruxelloise afin de mieux répondre aux défis sociaux actuels.

Les mutualités ont des missions de type « action sociale » (article 3 C – Loi du 6 août 1990) et font partie d'un dispositif social d'importance puisque son activité se saisit justement de la globalité des situations socio-sanitaires de leurs membres.

La spécificité de cet ancrage mutualiste permet d'une part la capacité à traiter – en prise directe – de plusieurs problèmes en même temps et d'autre part d'assurer le lien entre l'aide sociale et la sécurité sociale.

La création de notre fédération est l'aboutissement d'un travail de collaboration, entre différents acteurs œuvrant sur le terrain.

En tant que représentante des Pouvoirs Organisateurs, notre fédération permet:

- ▶ d'une part d'optimaliser la représentation des centres auprès des pouvoirs publics et des partenaires du secteur;
- ▶ d'autre part de rappeler le rôle des Centres de Service Social mutualistes comme des centres de "service au public" mais également complémentaires aux services publics existants. En effet, cette complémentarité est nécessaire dans le sens où la protection sociale est un champ où l'Etat ne peut tout organiser, laissant ainsi une place aux associations et aux institutions;
- ▶ enfin de visualiser les conséquences des politiques sociales et de santé grâce aux relais locaux des mutualités.

### Le but de notre Fédération est:

- ▶ assurer la représentation du secteur auprès des pouvoirs subsidiaires et/ou consultatifs
- ▶ faire connaître l'action sociale de ces centres en assurant la récolte et la diffusion des informations nécessaires à leur visibilité
- ▶ être une plate-forme de rencontre avec les autres intervenants sociaux.
- ▶ complémentairement, elle pourra prodiguer des formations et/ou documentations spécifiques aux travailleurs sociaux de ces Centres.



## Waarom een Verbond van Centra voor Maatschappelijk Werk van de Ziekenfondsen uit het Brusselse?

In het Brussels Hoofdstedelijk Gewest zijn er 10 erkende centra voor maatschappelijk werk van de ziekenfondsen.

De verantwoordelijken van de Centra Maatschappelijk Werk van de socialistische, christelijke, liberale en neutrale ziekenfondsen hebben zich verenigd in een Brussels verbond teneinde beter te kunnen reageren op de actuele sociale uitdagingen.

De ziekenfondsen hebben opdrachten op het vlak van "sociale actie" (artikel 3 C – wet van 6 augustus 1990) en zijn belangrijke sociale voorzieningen omdat ze zich precies toespitsen op het welzijn en de gezondheid van hun leden.

Dankzij deze verankering in het ziekenfonds kunnen verschillende problemen onmiddellijk en tegelijkertijd worden aangepakt en wordt de link tussen de sociale hulp en de sociale zekerheid gelegd.

De stichting van onze federatie is het resultaat van de samenwerking tussen de verschillende actoren die op het terrein werken.

Als vertegenwoordiger van de inrichtende machten, kan de federatie:

- ▶ de vertegenwoordiging van onze centra bij de overheid en andere partners uit het werkveld optimaliseren;
- ▶ de rol van de centra voor maatschappelijk werk van de ziekenfondsen als « dienst voor de bevolking » benadrukken. De centra zijn een aanvulling van de bestaande overheidsdiensten. De overheid kan immers niet alles organiseren op het vlak van sociale bescherming.
- ▶ de gevolgen duiden van het welzijns- en gezondheidsbeleid dankzij de plaatselijke kantoren van de ziekenfondsen.

### Onze Federatie heeft als doel:

- ▶ de sector te vertegenwoordigen bij de Brusselse subsidiërende en/of adviserende overheid
- ▶ uitstraling te geven aan de sociale actie van deze centra door de nodige informatie ter bevordering van hun bekendheid te vergaren en te verspreiden
- ▶ een ontmoetingsplaats te zijn met andere sociale actoren
- ▶ aanvullend, specifieke vorming en/of documentatie verstrekken aan de maatschappelijk assistenten van deze Centra.



## Waarom een Verbond van Centra voor Maatschappelijk Werk van de Ziekenfondsen uit het Brusselse?